

—Un emblème que j'ai choisi pour caractériser ma situation présente et que j'ai dessiné de ma main distinguera ma bannière de la bannière française, que je ne désespère pas encore de voir flotter dans nos rangs.

Ensuite le prétendant sortit d'une des poches placés aux deux côtés de sa soutane de prêtre un carré de toile sur lequel étaient représentés en noir un trône et un cercueil, deux images presque inséparables dans l'imagination mélancolique des Stuarts.

—C'est bien triste cela, mon Edouard ! dit Rosemary en attachant lentement avec des épingles l'emblème au drapeau. Douteriez-vous ainsi du succès de votre cause ? demanda Rosemary émue aux larmes et redevenue femme en face d'une pensée superstitieuse, elle si forte il n'y avait qu'un instant.

—Ah ! non je ne doute pas du triomphe de notre entreprise, s'écria le prince Edouard en tombant aux pieds de Rosemary, puisque vous m'apportez de si glorieuses preuves de l'attachement de mon peuple. Mais, grand Dieu ! vous avez du sang à vos pieds, s'écria le prince avec pitié et douleur.

—Ce n'est rien, dit Rosemary pâle et souriante en courant vers la porte de la chambre qu'une main impatiente cherchait à ouvrir : ce n'est rien, Charles : c'est une balle anglaise qui m'a affleuré le genou.

[A CONTINUER.]

POESIE.

DATE LILIA.

Oh ! si vous rencontrez quelque part sous les cieux
Une femme au front pur, au pas grave, aux doux yeux,
Que suivent quatre enfants dont le dernier chancelle ;
Les surveillant bien tous, et, s'il passe auprès d'elle
Quelque aveugle indigent que l'âge appesantit,
Mettant une humble aumône aux mains du plus petit ;
Si, quand la diatribe autour d'un nom s'élançe,
Vous voyez une femme écouter en silence,
Et douter, puis vous dire : — Attendons pour juger,
Quel est celui de nous qu'on ne pourrait charger ?
On est prompt à ternir les choses les plus belles.
La louange est sa as pieds et le blâme a des ailes. —
Si, lorsqu'un souvenir, ou peut-être un romord,
Où le hasard vous mène à la cité des morts ;
Vous voyez, au détour d'une secrète allée,
Prier sur un tombeau dont la route est foulée,
Seal avec des enfants, un être gracieux
Qui pleure en souriant comme l'on pleure aux cieux ;
Si de ce sein bri-é la douleur et l'extase
S'épanchent comme l'eau des félures d'un vase ;
Si rien d'humain ne reste à cet ange éploré ;
Si, terni par le deuil, son ceil chaste et sacré,
Bien plus levé là-haut que baissé vers la tombe,
Avec tant de regret sur la terre retombe
Qu'on dirait que son cœur n'a pas encore choisi
Entre sa mère au ciel et ses enfants ici ;

Quand, vers Pâque ou Noël, l'église, aux nuits tom-
S'emplit de pas confus et de cires flambantes, [bantes,
Quand la fumée en flots déborde aux encensoirs
Comme la blanche écume aux lèvres des pressoirs,
Quand au milieu des chants d'hommes, d'enfants de fem-
Une âme selon Dieu sort de toutes ces âmes, [mes,
Si, loin des feux, des voix, des bruits et des splendeurs,
Vous voyez se pencher un regard voilé d'ombre
Où se mêle, plus doux encore que solennel,
Le rayon virginal au rayon maternel ;

Oh ! qui que vous soyez, bénissez-là. C'est elle !
La sœur, visible aux yeux, de mon âme immortelle !
Mon orgueil, mon espoir, mon abri, mon recours !
Toit de mes jeunes ans qu'espèrent mes vieux jours !
C'est elle ! la vertu sur ma tête penchée ;
La figure d'albâtre en ma maison cachée ;
L'arbre qui, sur la route où je marche à pas lourds,
Verse des fruits souvent et de l'ombre toujours ;
La femme dont ma joie est le bonheur suprême ;
Qui, si nous chancelons, ses enfants ou moi-même,
Sans parole sévère et sans regard moqueur,
Les soutient de la main et me soutient du cœur ;
Celle qui, lorsqu'au mal, pensif, je m'abandonne,
Seule peut me punir et seule me pardonne ;
Qui de mes propres torts me console et m'absout ;
A qui j'ai dit : toujours ! et qui m'a dit : partout !
Elle ! tout dans un mot ! c'est dans ma froide brume
Une fleur de beauté que la bonté parfume !
D'une double nature hymen mystérieux !
La fleur est de la terre et le parfum des cieux !

VICTOR HUGO.

CONDITIONS.

LE COIN DU FEU est publié une fois par semaine, le Samedi.

Le prix de l'abonnement est de DEUX PIASTRES par année, payable d'avance par semestre, non compris les frais de poste, qui sont de quatre *chelins* par année.

Ceux qui ne se sont pas conformés à la condition du paiement d'avance, auront 2s. 6d. par an à payer en sus du prix d'abonnement, selon l'avis donné dès le 3e numéro.

Lorsque quelqu'un s'abonnera dans le cours d'un semestre, et qu'on ne pourra pas lui compléter le semestre, il ne paiera que pour le restant du semestre, le désir des propriétaires étant que tous ses abonnements expirent aux mêmes époques, afin que l'avis qu'ils donneront le dernier mois de chaque semestre puisse servir à tous les Abonnés.

A la fin de l'année les Abonnés recevront gratis une Table des Matières.

S'adresser par lettres affranchies aux propriétaires soussignés, Basse-Ville, Rue Lamontagne No. 6.

FRÉCHETTE & C^{ie}.

Imprimé et publié par ETIENNE PARENT, Avocat, No. 3, Rue La Porte, Québec, et JEAN BAPTISTE FRÉCHETTE, Imprimeur, No. 6, Rue Lamontagne, Basse-Ville, Québec, Propriétaires.